



Nommé le 4 septembre 2017 sous-préfet de l'arrondissement de Kribi2, Gilles Christian Sadi n'oubliera jamais la nuit de mercredi à jeudi passée. Le fils de René Emmanuel Sadi ministre de l'administration territoriale et de la décentralisation échappe à la mort.

Armé d'une arme de guerre, le briguant a rendu visite au nouveau sous-préfet de l'arrondissement de Kribi 2 à l'aube du jeudi. Il se dit qu'il voulait de l'argent. Raconte une femme dont les propos sont contenus dans le quotidien mutation de ce 23 octobre.

Ayant rassuré l'assaillant et feignant de satisfaire à sa demande, le jeune administrateur civil de 30 ans, d'un geste à la vitesse d'un éclair, tire le drap du lit et plonge sur son agresseur, tout en l'enroulant de l'étoffe. Débute alors un duel de karaté. Le bandit ne peut faire usage de son arme. Sentant assurément qu'il ne peut résister cinq minutes de plus devant l'originaire de Yoko, qui a suivi une formation militaire, il capitule et s'enfuit. Nous raconte le journal.

« Il abandonne là son arme chargée de sept munitions. Informées de la situation, les forces du maintien de l'ordre sont aussitôt descendues sur les lieux. L'arme et les munitions sont mises sous exploitation. Une enquête est ouverte au commissariat central de Kribi. Le gangster, quant à lui, court toujours. Une version prospère déjà au sein de la classe politique de la cité balnéaire. L'acte perpétré n'aurait pas été guidé simplement par la recherche de l'argent et des bijoux. Précédemment premier adjoint préfectoral du Mfoundi, Gilles Sadi, qui est à sa première

expérience de sous-préfet, occupe un poste qui a aiguisé des convoitises, de par la situation de l'arrondissement de Kribi 2 dans la cité portuaire ». Poursuivra le journal.
